

CONSTRUCTION ROMAINE À STRÉE

On repère assez facilement l'itinéraire suivi par la chaussée romaine Arlon-Tongres pour traverser le Condroz et parvenir à la Meuse, au vicus d'Ombret-Amay. A Strée, on lui prête généralement comme tracé celui qu'emprunte encore aujourd'hui la route qui, venant de Ramelot, traverse le village en direction de Rawsa. Et la tradition orale l'appelle aussi la « chaussée romaine » (fig. 27).

Au nord du village, des fragments de tuiles indiquaient l'emplacement d'une construction romaine établie à l'est et contre la chaussée, au lieu-dit *Germeuse terre*, sur le haut du rebord septentrional d'un petit plateau⁽¹⁴⁾.



Fig. 26. La cave.

Nous avons découvert une cave construite suivant une orientation nord-sud, de plan pratiquement carré (2,90 m sur 2,80 m) (fig. 26). Les murs étaient soigneusement élevés avec des petits moellons de calcaire et de tuffeau. L'accès se faisait par un escalier en bois aménagé à l'est. La pièce était dotée d'un soupirail s'ouvrant vers le nord. La paroi ouest était démolie tandis que les trois autres n'étaient

¹⁴ Nos remerciements s'adressent aux Barons P. et Y. de Moffart pour les autorisations de fouilles ainsi qu'à l'administration communale de Modave.

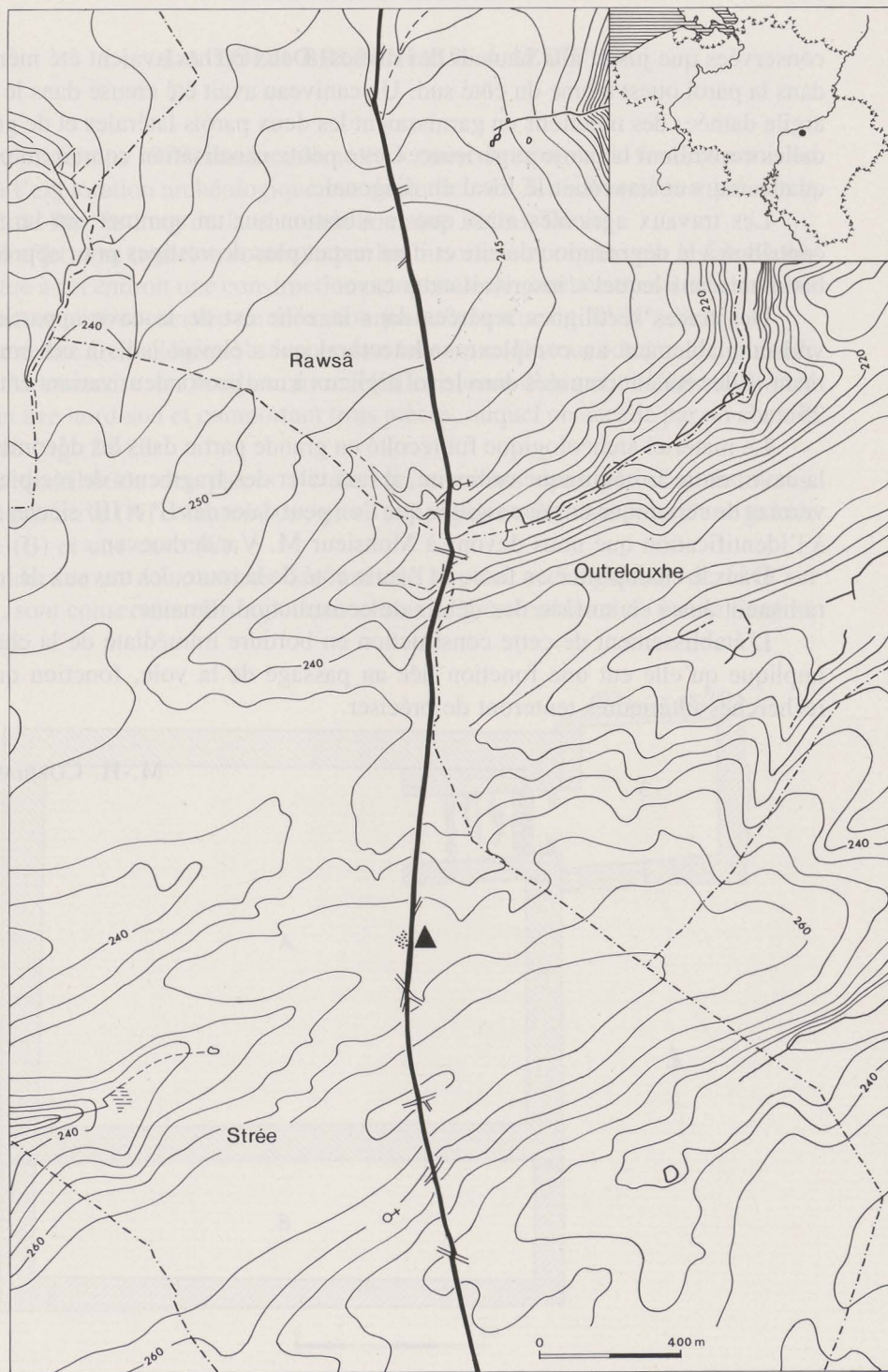


Fig. 27. Localisation de la fouille. En trait noir, la chaussée romaine; en pointillé, débris de construction.

conservées que jusqu'à la hauteur des niches. Deux niches avaient été ménagées dans la paroi ouest et une du côté sud. Un caniveau avait été creusé dans le sol en argile damée; des moellons en garnissaient les deux parois latérales et de grandes dalles couvraient la partie supérieure. Cette petite canalisation courait autour des quatre murs et traversait le local en diagonale.

Les travaux agricoles ainsi que la situation sur un sommet ont largement contribué à la dégradation du site et il ne restait plus de vestiges pour apprécier le bâtiment dans lequel s'inscrivait cette cave.

Des traces rectilignes repérées dans la zone est de la cave appartiennent vraisemblablement au complexe architectural qui s'élevait jadis à cet emplacement. Elles étaient creusées dans le sol argileux à une profondeur variant entre 6 et 25 cm.

Le matériel archéologique fut récolté en grande partie dans les décombres de la cave; outre la céramique ordinaire, il faut citer des fragments de récipients en verre et de céramique en terre sigillée que l'on peut dater des II^e et III^e siècles, grâce à l'identification que nous devons à Monsieur M. Vanderhoeven.

Dans le champ situé en face, de l'autre côté de la route, les travaux de labours ramènent aussi en surface des débris de construction romaine.

L'établissement de cette construction en bordure immédiate de la chaussée implique qu'elle eut une fonction liée au passage de la voie, fonction que des recherches ultérieures tenteront de préciser.

M.-H. CORBIAU